

La Ligne Verte
en Cévennes



Le lien

Bulletin d'information et d'échange "Du Cédédé à La Ligne Verte"

2013 est (presque) mort...

Vive 2014

Dans l'édito précédent j'interrogeais "2013 année porte-bonheur ???", la réponse n'est peut-être pas autant euphorique mais l'année qui s'achève aura encore une fois été marquée par un vif succès de nos manifestations et surtout une reconnaissance encore accrue de notre association. J'y reviendrai.



Photo Pierre Schmitt

Nous avons plusieurs fois eu très "chaud" avec la météo mais à bien y regarder nous nous en sortons plutôt bien si l'on excepte la fête de la Transhumance des Ayres couplée à Total Festum qui fut très perturbée par la pluie diluvienne. Mais notre action ne se limite pas aux manifestations même si celles-ci sont des moments privilégiés de rencontre et de convivialité avec les populations locales. Les cours d'occitan animés par Marinette et Dédée connaissent un franc succès avec des élèves motivés, doués et très investis dans notre association. Quant à la reconnaissance nous y voilà. Vous savez sans doute qu'un "Livret 1" de la collection les chemins de la liberté a été édité par le Parc National des Cévennes et la communauté Cévennes Mont Lozère. Nous avons été sollicités pour éditer le "Livret 2" qui englobe notre zone d'action et au-delà. L'affaire semble très bien engagée (voir l'article à l'intérieur de ce bulletin). Vous avez tous entendu parler du spectacle "La nuit des Camisards" à Alès (plus de 8000 spectateurs) là aussi nous avons été sollicités pour co organiser ce spectacle sur les terres d'origines de la guerre des Camisards (voir article à l'intérieur). Nous apportons également notre soutien à la rénovation de l'église de St Julien d'Arpaon.

Nous avons renouvelé les tee-shirts avec le logo du Cédédé d'honneur et créé des sacs en toile avec ce même logo n'hésitez pas de nous les réclamer. Le Cédédé d'honneur justement sera remis à une personne méritante lors à notre assemblée générale. Le jury décidera, mais si vous avez des suggestions vous pouvez les envoyer à notre adresse mail : ducdalaligneverte@yahoo.fr

J'avais fixé un objectif de 100 membres dès 2013 nous sommes 97 avouez que ça ne fait pas un compte rond alors n'hésitez pas à compléter la liste en adhérant !

Guy Benoit, Président de l'association "Du Cédédé à La Ligne Verte"

Sommaire n°6 - déc 2013

Ligne historique 2

- Histoire de la châtaigneraie
- Cassagnas, histoire d'un lieu... immémorial

Ligne de cœur 4

- Ligne verte, reprise des études
- Transhumance & Total festum
- Chemins de traverses
- Rassemblement des 3 Fayards
- Fête du CFD
- Champdomergue
- Retour d'estive
- Rand'au Griso

Ligne d'horizon 6

- L'église de St-Julien d'Arpaon
- La Nuit des Camisards

Ligne de vie 7

- Partenaires... et amis !
- Et pourquoi... pas toi ?
- Les Chemins de la Liberté
- Points rencontres
- Le Ventadou

Publi-ligne 8

- Le coin de la boutique
- Lauberge des Ayres



Samedi 17 juin
Fête
Transhumance
Ayres



Histoire de la châtaigneraie

Contre les idées reçues sur la place de la châtaigne

Du 11^{ème} et 13^{ème} siècle, dont les historiens ont depuis longtemps admis qu'ils furent les siècles des progrès agricoles et de l'essor démographique en Europe, l'Eglise et une seigneurie terrienne se sont emparées de nouvelles terres, créé des manses (domaines agricoles) et entrepris le grand défrichement. De nombreux écrits en attestent.

Chaque nouveau défrichement consacre la fondation d'églises et de nouveaux lieux fortifiés où une seigneurie foncière s'établit. En Cévennes, c'est l'époque où les mas et les hameaux commencent à ponctuer les versants pentus et boisés. Ces paysans colons bénéficient ainsi d'une double protection spirituelle et militaire. Une fois pourvus d'une terre dont ils jouissent de façon peu à peu héréditaire en tant que locataires perpétuels, ils s'attèlent sur plusieurs générations à la construction de terrasses, d'où il résulte un espace de terre plane, labourable et irrigable pour parer à leurs besoins vivriers les plus pressés : arboriculture, culture des céréales, potagers, culture de la vigne, en constituent la base.

Ici l'exploitation directe semble en effet avoir été la règle. Il s'agit de petits exploitants tenant leur terre de seigneurs laïcs contre une redevance appelée cens. On tient là l'un des traits du caractère cévenol et peut-être l'explication du déploiement d'un territoire agricole dans nos montagnes. En effet les seigneurs ne pouvant mettre en ferme, autant à cause du relief accidenté que du caractère ingrat du sol, ont abandonné la propriété réelle à leurs tenanciers qui devaient gagner de l'espace et le conserver au

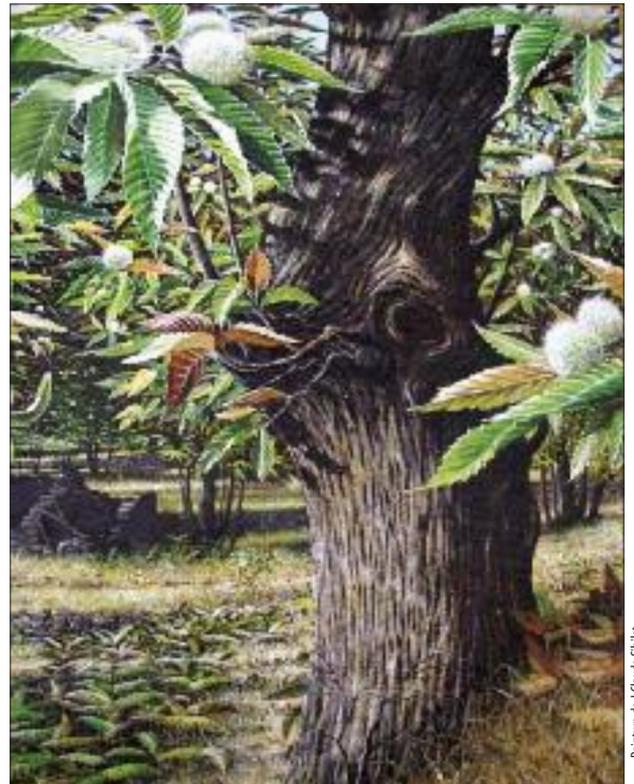
prix d'un terrible effort. Cette appropriation de l'espace explique en partie la mentalité cévenole, chaque petit paysan s'installant à son compte sur quelques hectares fait progresser, grâce à la construction de terrasses, son ager au dépend de terrains incultes à cause de la pente. Sachant qu'il est sûr de pouvoir transmettre ses terres à son héritier, le paysan est motivé pour accroître sa capacité foncière. Parallèlement la châtaigneraie amène un essor démographique sans précédent à la fin du 17^{ème} siècle.

En effet la panacée des régions de moyennes montagnes du bassin méditerranéen où les versants sont terrassés pour cultiver, le levain de la croissance aura été la vigne et surtout le châtaignier, arbre fruitier cultivé de manière extensive qui va assurer aux paysans une stabilité économique et frumentaire.

A coup de "plantades", les cévenols l'introduisent greffé en de nombreuses variétés dès le 15^{ème} siècle partout où c'est possible, sur d'anciennes forêts de chênes. Au 18^{ème} siècle, après quatre siècles de plantation extensive, la châtaigneraie atteint son amplitude maximum sur des sols terrassés ou non. Elle est d'emblée associée aux cultures d'autosubsistance déjà

en place, phénomène nommé dans le monde méditerranéen "Coltura prosmiscua". On y retrouve toujours en effet plusieurs cultures associées sur une même parcelle. Sous le châtaignier on peut semer du seigle, mettre en prairie. Des pruniers, des pommiers, des vignes lui sont adjoints.

Car le châtaignier n'est pas l'unique culture, loin s'en faut comme le montrent les composites cévenols (ancêtres du cadastre) datant du



Cassagnas, l'histoire d'un lieu...



Photo Pierre Schmitt

lorsque l'on emprunte le Sentier du Col de la Planette (voir notre document "Autour de la Ligne Verte des Cévennes").

C'est sur l'emplacement et les ruines d'une ancienne chapelle, devenue prieuré, fondée par les barons de Cadoine aux alentours de l'an 1000, que ce Temple fut bâti. En effet, on retrouve dans les actes,

qu'en l'an 1051, Richard et son fils Guillaume de Cadoine les fondateurs, donnèrent cette chapelle au monastère de Saint-Victor de Marseille.

Un siècle plus tard, d'après la bulle du Pape Adrien IV, donnée en 1156, l'église de Saint-Pierre de Cassagnas dépendait de l'Abbaye de Cendras, dans le diocèse de Nîmes, près d'Alais.

Plus tard, en 1299 le prieuré de Cassagnas se trouvait uni à la mense épiscopale. L'évêque de Mende, Guillaume Durand II, désirait alors acquérir le prieuré de Saint-Martin de Lansuscle, les chapellenies de Saint-Guillaume de Fontanilles et de Saint-Clément de Montmars, afin d'avoir un point d'appui au centre des Cévennes. Mais les bénéfices appartenaient toujours aux moines de l'abbaye de Cendras.

Depuis cette époque et jusqu'à la révolution, les deux prieurés de Saint-Privat de Vallongue et de Cassagnas, furent des biens mouvants de



dans le régime alimentaire cévenol

17ème siècle : il existait en effet, attendant à l'habitat, de nombreux labours pour les céréales, des jardins potagers, des étendues de vignes et de treilles adossées aux faïsses, des fruitiers divers, des prés etc. Vue de loin par un regard étranger, cette diversité ne parvient pas cependant à percer la frondaison de l'immense verger qui avait fini par constituer de son point de vue un paysage monolithique.

Or dans l'intimité de cette paysannerie, dans le pré carré du mas, le cévenol a tout sous la main pour boire son vin, manger du vrai pain, de la viande (porc, volailles), du sucre à travers le miel de ses ruches, des fruits sécables tels que la prune, la figue, la noix, la noisette. La plus grande quantité des châtaignes fraîches est mangée in situ dans le verger par le cochon, la brebis et la chèvre. Les châtaignes séchées dans la clède constituent aussi une part de la nourriture des bêtes dans leur étable durant l'hiver et une partie du printemps.

Si l'homme ne se nourrit pas exclusivement de châtaignes, le cochon en revanche prend un kilo par jour grâce à elles ! Le porc a joué un si grand rôle qu'on avait l'habitude de dire "un ortal san puorc, tout l'an es mort" (une maison sans cochon, toute l'année on y meurt de faim) ou encore "voudrié lou porc et mai l'argent" (qui est l'équivalent de "il voudrait le beurre et l'argent du beurre"). Ce dernier dicton traduit bien l'hésitation entre le consommer ou le vendre. Nos voisins corréziens qui le monnayait à prix d'or disaient aussi "lou ganhou". On l'appelait aussi lou moussur, "le monsieur". Et même "lou ministre" !

Le reste de la récolte de châtaignes est vendu et écoulé sur les marchés et dans les foires locales.

On a conclu aussi que les nombreux échanges en châtaignes blanches constituaient la preuve d'une monoculture et d'un plat unique ! Or cela prouve seulement que l'excédent de la denrée la plus produite est écoulé comme monnaie d'échange.

La châtaigne ne pouvait être l'unique source du régime alimentaire du cévenol. Contrairement au genre humain, celui-ci n'était donc pas omnivore !? Cette image d'Épinal ne résiste, ni à l'examen des sources, ni au simple bon sens. Certes nos ancêtres en mangeaient quand c'était la saison ou aux périodes de "vaches maigres", comme les normands croquaient leurs pommes ou les faisaient cuire au four. Certes ils savaient déguster, pendant les longs hivers où il n'y a pas de légumes primeurs, le typique bouillon fait de châtaignes sèches et de lait de chèvre mais qui a mangé ce plat "estou-fare!" (bourratif) sait qu'aucun ventre ne peut résister longtemps à un tel régime.

hormis le bajanat (soupe de châtaigne sèches) et les diverses cuissons du fruit frais (châtaignes bouillies ou cuites au feu au moyen d'une poêle trouée), l'absence de spécialités culinaires à base de farine de châtaigne doit aussi nous interroger. Pourquoi tant de mets dérivés du fruit en Corse et pourquoi cette carence en Cévennes ? Certainement parce que le régime alimentaire du cévenol devait être à peu près celui des languedociens, c'est-à-dire à base de soupe de légumes et de lard, de pain et de vin.

Comme le bas Languedoc s'est consacré majoritairement au vignoble, la montagne cévenole a choisi de faire de la châtaigne. Les échanges entre le haut et le bas Languedoc ont assuré aux Cévennes autosuffisantes mais castanéicoles une place centrale, le lieu d'échange et de contact entre le pays du laitage et le pays du vin et du grain. Qui a dit qu'habiter nos pénibles versants n'avait que des inconvénients ? Comme le disait ma grand'mère "mieux vaut paraître maigre que trop opulent !"

Laurent Aiglon

immémorial

L'abbaye de Cendras dont le couvent était célèbre et très important. Le plus ancien prieur de Saint-Privat de Vallongue et de Cassagnas dont nous avons recueilli le nom, est Pons de Monrond, moine de Cendras vers 1356. On note aussi que dans les premières années du XVIIIème siècle, le prieur de Cassagnas et de Saint-Privat de Vallongue était messire Jean Donnadieu, prêtre, docteur en théologie, conseiller et avocat du Roi, en la sénéchaussée et présidial de Toulouse.

Pendant l'embrasement de la guerre des Cévennes c'est la troupe de Camisards, dirigée par Lafleur, qui brûla l'église et le presbytère de Cassagnas.

Puis l'on note que M. Batifol était curé de Cassagnas lorsque la Révolution éclata et vers 1791, aux jours mauvais de la Terreur, il trouva un asile sûr et



Photo Pierre Schmitt

une hospitalité généreuse auprès de quelques familles protestantes.

Nous voyons donc, au moment où s'opère une renaissance de ce lieu, que, sous des apparences très austères, notre région était d'une richesse de vie peu commune. Et lorsque nous foulons les sentiers de nos Cévennes, l'Histoire sous une optique universelle est présente à chaque détour de chemin.

Richard Thème

Sources : archives personnelles.

La Ligne Verte des Cévennes

Reprise des études

Après avoir interrompu les études en février 2009 le Syndicat a signé un avenant le 29 juillet 2013 pour la reprise des études. Quatre années pour remettre sur les rails ce projet, quatre années de débats pour que les Communes et le Conseil général se mettent d'accord sur des nouveaux statuts avec des objectifs plus raisonnables. Les études ont été interrompues en 2009 car le projet était trop ambitieux et nous étions dans l'impossibilité de le financer. Nous avons retenu un projet plus économique, deux fois moins cher et repris contact avec les trois bureaux d'études qui étaient en charge de ce projet, Marc Richier paysagiste, François Kern architecte, Jacques Portelat Ingénieur, pour négocier les nouvelles dispositions contractuelles du marché de maîtrise d'œuvre de la Ligne verte des Cévennes. Pour être compatible avec les capacités financières des Communes, une réduction du marché de 9 400 000 € HT à 4 000 000 € HT hors frais de maîtrise d'œuvre, le projet reste totalement fonctionnel, seules les prestations indispensables ont été conservées. Cette réduction de marché a été actée par un avenant le 29 juillet 2013. Ce marché comprend deux tranches : une tranche ferme pour la reprise des études, la consultation des entreprises et l'analyse des offres et une tranche conditionnelle pour la maîtrise d'œuvre concernant la réalisation des travaux.

Le 23 septembre 2013 les bureaux d'études nous ont remis des nouvelles estimations des travaux en tenant compte de l'évolution des dégradations des ouvrages. Nous souhaitons lancer les appels d'offre pour les marchés de travaux courant du premier trimestre 2014. Si nous voulons sauver tous ces ouvrages il est urgent d'entreprendre les travaux, le tunnel de Jalcreste ci-dessous est en bien mauvais état, d'autres sont en meilleur état comme le tunnel de Saint-Julien d'Arpaon ou celui de Saint-Julien des Points.

Marcel Poudevigne

Pour toutes ces manifestations, un merci chaleureux, amical, sincère et sans fioritures à toutes celles et tous ceux qui donnent de leur temps, de leur personne, de leur compétence pour que tout marche sur des roulettes. Notre succès est le leur !

Guy Benoit

Transhumance & Total festum Trempé !

Les manifestations font partie intégrante de notre action et contribuent à notre notoriété et au rassemblement des populations qui nous tient à cœur. Mais organiser nécessite beaucoup de bras (et les nôtres vieillissent, alors bienvenue aux jeunes). Le succès dépend surtout beaucoup de la météo. Cette année nous avons souvent été à la limite : fête du Céfédé, Champdomergue, Retour d'Estive... Pour la fête de la Transhumance-Total Festum le 8 juin, le ciel nous est tombé sur la tête, transformant une marche triomphale en Bérézina. En effet, le matin à Prentigarde le soleil était là pour accueillir le troupeau de Jean Paul Hébrard et les quelques 120 marcheurs guidés par Alain et Laurent. Mais à l'arrivée aux Ayres, une pluie froide et intense est venue glacer les ardeurs de tous. Malgré tout, 315 repas furent servis tandis que le groupe "Les Bourruts", plein d'ardeur, continuait à chanter et à danser sous la pluie et que des ruisseaux coulaient sous les tables et chapiteaux. Dommage... Le repas était excellent ! Les occitanistes s'en donnaient à gorge déployée : radio Interval et radio Bartas émettaient en direct depuis les Ayres, mais inexorablement les participants partaient se mettre au chaud et au sec à la maison.

Farem mièlhs l'an que ven !

Guy Benoit



Photo Guy Benoit

Chemins de traverses Sans modération!

Belle journée à Cassagnas pour la 2ème édition de "Chemin de traverses" organisée le 6 juillet avec une participation en hausse des randonneurs (plus de 120), un gros succès pour les randonnées à la demi-journée mais aussi une belle réussite pour une première randonnée VTT et ses 15 participants. Les animations musicales avec danses traditionnelles à l'apéritif, le repas dans la salle municipale du Stevenson ainsi que les animations furent très appréciés. L'on y découvrit un Marcel ambitionnant le titre de Président et son "Moi président" suivi d'une

longue liste de promesses nous incite à le placer favori pour la Présidence de l'association, étant entendu que les promesses n'engagent que ceux qui y croient. Cloclo et sa Claudette obtinrent un beau succès. Enfin Aimé Teissier fit apprécier ses talents d'auteur-compositeur-interprète tendre et tonique. Incontestablement cette journée a sa spécificité, son ambiance et constitue une remarquable promotion pour la ligne verte et les Cévennes. A voir si le lieu d'organisation doit être tournant chaque année. Cassagnas a beaucoup d'atouts mais....

Guy Benoit



Photo Guy Benoit

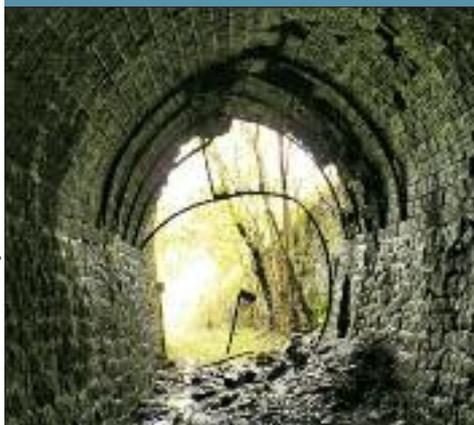
Rassemblement des 3 Fayards Recueillement...

Notre association prenait pour la première fois la relève de Roger Lagrave pour l'organisation de ce rassemblement. Nous avons absolument voulu garder l'esprit de Roger et avons laissé les guides habituels diriger les groupes en conservant les lieux et horaires de départ. Nous n'avons apporté que la communication de l'évènement. Force est de constater que cela a marché puisqu'une soixantaine de "pèlerins" se retrouvèrent tout là-haut sur le Bougès le 23 juillet afin de partager le repas tiré du sac et écouter les divers intervenants sous les Fayards "historiques".

Guy Benoit



Photo Guy Benoit



Fête du CFD Ça roule !

Comme chaque année nous nous sommes retrouvés sur la place de St Privat de Vallongue pour la fête de notre association. Une météo annoncée en "alerte", une pluie fine matinale a entraîné l'annulation de la randonnée et un orage mémorable a éclaté à... 19h. Entre temps une fenêtre horaire ouverte sur le soleil, un repas comme toujours délicieux avec le cochon grillé, une organisation parfaite sous la haute autorité du maire-trésorier et ami Marcel Poudevigne, un concours de boules avec 36 équipes et un duo des "2A" parfaitement adapté à ce genre de manifestation ont su mettre l'ambiance ! Bref une affaire qui roule et à renouveler...

Guy Benoit



Photo Guy Benoit



Photo Guy Benoit

Champdomergue Résistons !

Après les fastes de l'inauguration en 2012, nous sommes revenus à une journée plus traditionnelle, plus simple aussi, mais avec toujours la même ferveur et envie de partager. Nous retrouvons ici les inconditionnels "Du Céfédé à la ligne Verte" mais aussi une clientèle spécifique attachée au souvenir, à l'histoire des Cévennes qu'il s'agisse de protestants ou de descendants de maquisards. Les mots clés sont "Résister" et "Solidarité". Deux mots qui rendent plus succulent encore le délicieux aligot de l'Aubrac et permettent de voir ce grand champ et ses environs avec des "lunettes roses". Evènement à pérenniser.

Guy Benoit

Retour d'estive Vous êtes dans le vrai !!!

Cette manifestation, co organisée avec le comité d'animation de Ste-Cécile, permet de découvrir un hameau superbe Les Ponchets ainsi que l'hospitalité et le savoir-faire de ses habitants préparant pour leurs visiteurs d'excellentes dégustations et permettant de découvrir calades, mas et châtaigneraie authentiques. Randonnée guidée par un Laurent Aiglon toujours aussi proluxe pour parler de son pays et bercée par les conteuses de "Paroles de source". Et puis retour sur la draille séculaire pour un instant ravitailement-conivialité juste derrière l'auberge de La Baraque avant de partir découvrir Coudoulous, et son panorama à 360°, à la rencontre de Robert Mazoyer et de son troupeau. Enfin la récompense de tous ces efforts avec la dégustation de châtaignes des "padelaires", Jean et Roger, sans oublier un tour de stand chez Dorothée, Elodie et Viviane. Nous sommes dans le vrai !

Guy Benoit



Photo Guy Benoit

Rand'au Grisou

A noter : l'association a édité en 2010 un dépliant intitulé "Autour de la Ligne Verte", qui recense de manière quasi exhaustive randonnées, patrimoine et loisirs autour de l'ancien tracé du CFD. Pour se le procurer, s'adresser aux Offices du tourisme ou à l'association.

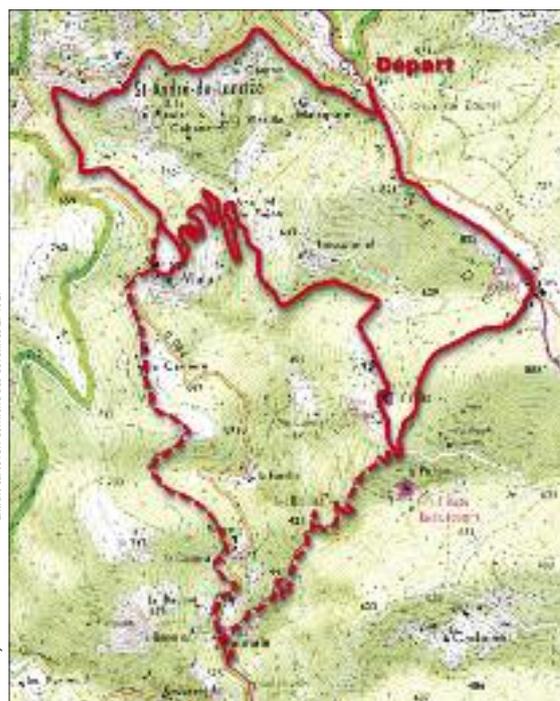
Randonnée sur le chemin de Grisou

Le "Chemin de Grisou", c'est 16 km d'anciens chemins, réouverts en 1991 et passant par crêtes, valats, ruisseaux... un régal !

Départ : la Croix de Bourrel

Durée : 6 heures environ

Une dizaine de km environ



Extrait carte IGN Corniche des Cévennes 2740ET

Photo Sylvie Chabrol



Départ : Croix de Bourrel (intersection routes D984 et D 54)

Prendre le chemin en épingle à cheveux balisé n°1 ; le suivre à la première intersection à droite : il rejoint le chemin vicinal VC1, petite route goudronnée, au nord de Malagrate.

Suivre la route à droite et prendre la deuxième route à gauche en suivant le balisage. Le chemin vous mène sous le village de St-André de Lancize, fait un "Z" dans la partie basse du village, puis traverse les sources du Gardon au Gour de la Vache avant de ressortir sur la D984 au niveau du Viala.

Suivre la route pendant 100 m à gauche et rentrer dans le hameau au niveau de la ferme-auberge (fermée). Vous passez devant une fontaine. Poursuivez.

Arrivés à une large piste forestière, prendre à droite et descendre jusqu'au pont du moulin de Fajon (sans aller jusqu'aux habitations, propriété privée, voie sans issue).

Traverser et poursuivre la piste qui remonte vers le chemin vicinal VC1 au nord du Teissonnial.

Suivre cette petite route jusqu'à Valès.

De Valès, suivre à gauche le balisage du Parc national des Cévennes jaune n°1, et peinture verte ; la forte montée de 200 m de dénivelé sur 1 km mène directement aux Ayres, hameau situé sur la crête, ancien lieu de passage et de halte des troupeaux.

Des Ayres, emprunter le GR 67 en ligne de crête balisé en rouge et blanc, à gauche après avoir traversé le hameau.

A droite vous pourrez voir le mont Lozère et à gauche le mont Aigoual.

Continuer ainsi jusqu'à la croix de Bourrel.

Ce sentier a une variante : au Viala, suivre petite route (au dessus de la D984 jusqu'à La Carrière, continuer le chemin jusqu'à Valmale, traverser la route, passer sous le hameau et descendre au Pont de Riailles pour remonter à Valès où on retrouve la boucle présentée ci-dessus.

L'Eglise de St-Julien d'Arpaon

L'église de Saint Julien d'Arpaon, un peu à l'écart sur la route menant au château, mérite d'être mieux connue. De facture romane fin XIIIème, entièrement en schiste, elle est bâtie sur le plan classique en forme de croix, et comporte un clocher peigne simple. Elle est entrée dans l'Histoire avec la guerre des Camisards. Le dimanche 23 juillet 1702, l'abbé du Chayla assiste à la messe, y fait son dernier prêche dominical, évoquant même le martyr la veille de sa mort au Pont-de-Montvert. Le 18 octobre 1702, elle sera brûlée par la troupe de Camisard. Restaurée en 1842 (inscription sur le clocher), elle servira d'église paroissiale jusqu'à environ 1950. Abandonnée depuis, elle est en partie effondrée. La commune, épaulée par plusieurs associations cévenoles, lance le projet de sa restauration. L'architecte des bâtiments de France Petit a élaboré le cahier des charges. L'urgence aujourd'hui était de sauver la cloche, qui menaçait de tomber et de se briser.

Comme proposé le 24 août, la commune de Saint Julien d'Arpaon, par courrier du maire Henri Couderc, a confié la maîtrise d'ouvrage déléguée des travaux à l'association des amis de l'Aigoual, du Bougès et du Lozère. L'entreprise Loureiro a procédé à la dépose de la cloche le 10 octobre dernier et la mise en sécurité pour éviter tout accident. Le mouton est fatigué, et nécessitera sa restauration avant de remettre la cloche en place. Nous pouvons déjà féliciter l'AABL pour ces premiers résultats obtenus depuis cet été.

Olivier Delmas



Photo Olivier Delmas

La cloche

Elle porte l'inscription : "LAUS DEO RENOUAR CURE MON PARRAIN ET MONSIEUR GUERIN ET MA MARRAINE DAME DELAPIERRE BAUDOUIN FONDEUR A VALAIS 1844".

Notez l'omission du "S" dans "Mon parrain et".

Tous les "N" ont la barre transversale inversée.

La maçonnerie du clocher porte cette même date de 1844, avec les initiales "FT". Cette cloche a-t-elle été entièrement réalisée en 1844 ou par une refonte de la cloche de l'ancien Temple ?

L'association "Du Céfédé à la ligne verte" souhaite organiser une fête dont les bénéfices serviraient à participer aux travaux. Une date est à trouver.

Olivier Delmas

Le 24 août 2014



Le 24 août 2014 : retenez bien cette date ! La compagnie Zinc Théâtre a le projet de jouer, quelque part sur la montagne du Bougès, à la tombée de la nuit et en plein air, la pièce "La nuit des camisards" écrite par Lionnel Astier (présentée à Alés cet été durant un mois). Précision importante, ce dernier positionne les principaux événements de sa pièce au sommet de cette montagne, précisément au lieu dit Les Trois Fayards.

Pour l'instant, les deux associations Les amis de la nuit des camisards et Du Céfédé à la ligne verte, travaillent pour que ce projet extraordinaire se concrétise : contacts administratifs, choix du lieu de la représentation etc...

Henri Mouyset

Partenaires...

Bonne retraite à Jacques et Alain !

Je leur ai dit : " je pense que nous avons un point commun". Vous ERDF approvisionnez Sainte Cécile d'Andorge (seule commune gardoise) en électricité à partir de Florac et nous association "Du Céfédé à la ligne Verte" nous éditons un bulletin appelé "Le Lien", qui informe l'ensemble de la population de Sainte-Cécile d'Andorge à Florac sur notre activité et sur l'avancement du projet de ligne verte entre ces 2 communes, il est le lien touristique entre les vallées Longue et Mimente. L'idée les a séduit et c'est ainsi que Jacques François délégué territorial ERDF sur la Lozère (autrement dit Directeur) est venu, accompagné d'Alain Pagès son adjoint, au Collet de Dèze signer en mai 2011 un partenariat qui dure depuis et au terme duquel ERDF prend en charge l'imprimerie du "Lien". Nos relations sont devenues beaucoup plus que celles de simples partenaires. Chaleureuses, confiantes, amicales. Aujourd'hui Jacques et Alain partent à la retraite. Nous leur souhaitons tout le bonheur possible tout au long de cette retraite mais nous aurons un pincement au cœur comme un gros vide même si, nous l'espérons, le partenariat se prolonge. Jacques François originaire de Bozouls dans l'Aveyron est entré à ERDF en 1977 après avoir fait ses études à l'école supérieure d'ingénieur de Marseille. Arrivé ici à Mende comme Directeur en 2011 il a su se faire apprécier de tous.

Alain Pagès pur lozérien natif de Saint-Chély d'Apcher, entre à ERDF en 1981 à Aurillac. Il arrive à Mende en 1989 où il sera l'interlocuteur privilégié des communes. Il y découvre les Cévennes et en tombe amoureux. Sa retraite se partagera entre la Lozère et la mer du côté de Sète.

Guy Benoit



Photo ERDF

... et amis !

Et pourquoi... pas toi ?

Connaissance et développement de la langue et de la culture occitanes

Tornar a sa Lengua

Es la Romèca o benlèu lo Gripet de Cevenas que son venguts tirar los pès dau mond... per que tornen parlar la lenga dau país ?

D'aquesta passa, en efiech, un fum de mond ensajan de mièlhs conèisser la lenga e la cultura de sos rèires. N'í a que comprenon la lenga e la parlan un pauc, mas patisson per la legir. D'autres arribats en Cevenas dempuèi pauc, la lenga lor fa lega qu'es presenta pertot : estivada, dralha, pelós, padèla traucada, cleda, bajana...

Un tresaur en boca, dins l'aureilha, que conta l'istòria de nòstre país, los trabalhs de nòstre terrior... Una lenga d'enfança, de sovenença ! Un patrimòni d'aparar !

A l'ora de la respelida de vitatges interdichs (lo "clinton" çò disián, fasiá venir capbord), tornem faire grellhar la lenga (lo "patoés" çò disián, èra una empacha per aprene lo francés).

De cada gavèl sec, espeliràn de grelhs joines, podrem tastar lo chuc e lo muc dels gruns dau rats de nòstra lenga.

Nos fa gaug de veire que dins la Val Longa, an comprés qu'es encara temps de faire revivre sa Lengua, de la transmetre ... tant que i a encara un pauc de mond per o far... a nòstres pequelets... que lo reviscol vendrà dels enfants !

Un estrambòrd vertadièr nos recampa totes dins aquesta dralha ! ÒSCA

Marineta MAZOYER

Revenir à sa Langue

Ést-ce la Roumèque ou le Gripet des Cévennes qui sont venus tirer par les pieds les gens... pour qu'ils retournent parler la langue du pays ?

En ce moment, en effet, bien des personnes essaient de mieux connaître la langue et la culture de leurs ancêtres. Il en est qui comprennent la langue et la parlent un peu, mais ont du mal à la lire. D'autres arrivés en Cévennes depuis peu, la langue leur fait envie car elle est présente partout...

Un trésor en bouche, dans l'oreille, qui retrace l'histoire de notre pays, les travaux de notre terrior... Une langue d'enfance, de souvenir ! Un patrimoine à préserver !

A l'heure de la renaissance de cépages interdits (le "Clinton" disait-on, rendait fou), refaisons germer la langue (le "patois" disait-on, était un obstacle pour apprendre le français).

De chaque sarment sec, renaîtront de jeunes pousses, nous pourrions goûter toute la saveur des grains dorés de notre langue...

Nous sommes ravis de voir que dans la Vallée Longue, on a compris qu'il est encore temps de faire revivre sa langue, de la transmettre... tant qu'il y aura des personnes pour le faire... à nos tout petits... car la renaissance viendra des enfants !

Un véritable enthousiasme nous rassemble tous dans cette "draille". BRAVO !

Traduction Marineta MAZOYER



Le Ventadou Restaurant Bar

Roselyne dans la salle de son restaurant "Le Ventadou" dynamique, souriante et toujours prête pour s'adapter aux besoins de ses clients.

Elle propose plusieurs menus :

- Menu "ouvrier" à 12 € vin et café compris
- Menu "ballade" à 19 €
 - Charcuterie du pays ou vol au vent au ris de veau
 - Epaule de porcelet aux cèpes ou cuisse de canard confit ou truite meunière
 - ou cuisses de grenouilles persillées +3€ ou Gambas +3€ et légume du jour.
 - Assiette de fromage
 - Assortiment de douceurs sucrées
- Menu à 25 €
 - Hors d'œuvres et charcuterie
 - Cuisses de grenouilles
 - ou Gambas à volonté
 - Fromage ou assiette gourmande
- Repas de groupe à partir de 15 € vin et café compris.

Col de Jalcreste
48240 Saint-Privat de Vallongue
Tel : 04 66 47 14 10
Ouvert tout l'hiver 7 jours sur 7

Les Chemins de la liberté Le retour...

En 2011, la communauté de communes Des Cévennes au Mont Lozère éditait le premier numéro de la série "Les chemins de la liberté" intitulé "Au pays des premiers camisards". Précisons que pour concrétiser ce projet de valorisation touristique du patrimoine culturel protestant, le Parc National des Cévennes est intervenu en tant que catalyseur et soutien logistique financier et technique, au niveau de la rédaction, de la publication et des aménagements.

En 2013, notre association Du Céfédé à la ligne verte, à l'issue d'une première rencontre autour d'Odile Rival, Etienne Passebois et Henry Mouysset, a accepté la possibilité de devenir porteur du deuxième projet de cette série qui s'intitulerait : Les pasteurs de la restauration du protestantisme - Le pays de Jouany.

Après une réunion au Collet de Dèze ce projet a pris corps, un conseil scientifique d'historiens reconnus a été mis en place, la recherche historique, la visite et la sélection des lieux sont prêtes à débiter sous l'autorité d'Henry Mouysset et Laurent Aiglou, suivra la rédaction et pour finir l'impression par le PNC. Le financement semblait bouclé mais le 22 novembre l'un de nos co financeurs s'est désengagé pour cause de contrainte budgétaire. Immédiatement nous nous sommes mis en quête d'autres financeurs et nous sommes optimistes quant à l'issue de ce projet extrêmement porteur culturellement et touristiquement.

A suivre... Guy Benoit

Points rencontres de la Ligne verte...

Sam. 21 décembre

Soirée des illuminations à La Haute Levade

Comme chaque année l'association du "comité d'animation de Ste-Cécile d'Andorge" organisera la soirée des illuminations à la Haute Levade.

11h - 16h30 : Cyclo Cross au lotissement les Lumières

16h - 22h : Marché de Noël sous chapiteaux chauffés, avec :

- Balade à dos d'âne
- Concert avec l'orchestre "Variation" (45 musiciens !)
- Dégustation de soupe, vin chaud, etc...

Vendr. 31 janvier

Cassagnas, AG de l'association du CFD à La Ligne verte

18h : l'assemblée générale de l'asso. "Du céfédé à la ligne verte" se déroulera à la salle municipale du Stevenson, à Cassagnas et s'en suivra un repas offert aux bénévoles.

Le coin de la boutique

Vous pouvez faire quelques acquisitions-souvenirs auprès de la boutique CFD 2014 :

- DVD Champdomergue et Festivités 2010-2011 : 10€
- DVD Champdomergue et Transhumance 2012 : 10€
- DVD mémoire du CFD et Festivités : 10€
- Livre sur la Ligne verte (R. Lagrave) : 4€
- Sac en toile avec logo CFD : 5€
- Aquarelles A4 : 0,50€/ l'unité
- Tee-shirt centenaire : 4€
- Tee-shirt avec logo CFD 2013 : 6€
- Carte postale du CFD : 0,20€/l'unité
2€ le lot de 16 cartes



Les frais d'envois ne sont pas compris dans les tarifs. Vous pouvez retirer vos livraisons auprès de :
- Marcel Poudevigne à Saint-Privat de Vallongue (06 83 89 79 44),
- ou de Guy Benoit à Sainte-Cécile d'Andorge (06 52 92 07 81).

De même :

- **Prêt-à-poster :** Vous pouvez poster vos courriers avec l'enveloppe pré-timbrée de la Ligne Verte (à réclamer à votre bureau de Poste). Tarif : 0,92€ l'unité, 8,90€ les 10.
- **DVD Montage photo Transhumance 2011 :** 10€. Association Pargaïa - Pierre Schmitt : 06 75 20 99 26 (une partie du montant est reversée aux bergers).



Publi-info

L'Auberge des Ayres



Photo Régine Verdilhant



Photo Pierre Schmitt

Le petit hameau des Ayres est un haut lieu de la transhumance depuis plusieurs siècles. Il a une autre particularité, celle d'être à cheval sur deux communes, St-Hilaire de Lavit et St-André de Lancize, dont la mitoyenneté est l'axe de la route qui le traverse.

Il n'y a encore pas si longtemps, n'y vivait durant l'hiver qu'un seul habitant, Dominique, un berger, LE berger des Ayres.

Puis avec Ginette, une nouvelle habitante du hameau, Christian et Martine qui tiennent l'auberge, ont décidé d'y vivre aussi le reste de l'année. Depuis quelques années, leur table est réputée pour y recevoir des plats simples et généreux, vivants et bien d'ici, une cuisine sans âge qui joue avec les souvenirs et les saveurs des aïeux.

Mais les années passent... Aspirant à un repos bien mérité, Christian et Martine ont décidé de ne pas fermer l'unique auberge des Ayres, l'une des rares qui a encore le courage de cotoyer les crêtes cévenoles. Ils l'ont donc confiée à Régine Verdilhant, une jeune restauratrice désireuse de non seulement perpétuer l'esprit de ses prédécesseurs, mais d'ouvrir aussi l'hiver à la chaleur du foyer de leur belle cheminée cévenole. Pour les habitués, sachez que vous y trouverez toujours les fameuses écrevisses et délicieux escargot, recettes transmises par Martine durant les quelques semaines que les deux femmes viennent de passer ensemble.

Autres bonnes nouvelles : l'Auberge des Ayres est désormais ouverte toute l'année puisque Régine compte étendre l'activité dans une ambiance de bistrot. Et en plus de pouvoir y prendre le petit dèj ou simplement un café, on pourra y trouver des produits régionaux !

N'hésitez pas à contacter Régine au **04 66 45 90 26** ou **06 61 55 41 83**.
Pour réserver par le net : auberge.desayres@laposte.net

Pierre Schmitt

Appel à témoins

Le comité de rédaction recherche des rédacteurs dans chaque commune pour mieux diversifier les sources d'infos dans notre Lien. N'ayez aucun complexe, il suffit de raconter ou simplement informer, avec vos propres mots.

Pour ceux et celles qui auraient l'envie de nous soutenir d'une manière ou d'une autre, vous pouvez nous contacter au : **06 52 92 07 81** ou guybenoit2@free.fr

Note de l'équipe

- Si vous souhaitez :**
- apporter commentaires, avis, suggestions par rapport à l'un des articles du bulletin, vous pouvez nous écrire par courrier postal au siège social de l'association ou par courrier électronique à : ducfdalaligneverte@yahoo.fr
 - apporter votre soutien à l'association au travers d'une adhésion (10 € par personne), en adressant votre règlement par chèque au siège social de l'association.

Bulletin édité par : l'association "Du Céfédé à La Ligne Verte".

Siège social : Mairie 48240 St Privat de Vallongue.

Site Internet : www.ducfdalaligneverte.com

Le bulletin y sera téléchargeable en ligne à partir du 10 décembre 2013.

Responsable de la publication : **Guy Benoit**.
Comité de rédaction : **Guy Benoit, Laurent Aiglon, Richard Thème, Sylvie Chabrol, Olivier Delmas, Marcel Poudevigne, Andrée Agulhon** (avec **Antonin Perbrosc** et les élèves de **Marinette**), **Monique Poudevigne, Sandrine Leyris** et **Pierre Schmitt**.

Conception maquette et mise en page : **Sylvie Chabrol** et **Pierre Schmitt**.
Visuel de couverture : **Pierre Schmitt**.

Imprimé avec le soutien d'ERDF-Lozère et distribué gracieusement en Vallée Longue grâce au partenariat de La Poste du Collet de Dèze.

